

La transmission de savoirs, fer de lance de Jean-Michel

Si, à 70 ans, la carrière de Jean-Michel Collet est derrière lui, la passion, elle, est toujours là. Malgré des années à travailler le métal en tant que salarié, le retraité ne veut pas s'arrêter. Maintenant, il transmet son savoir aux jeunes générations.

Par VICTOIRE HAFFREINGUE-MOULART | Publié le 22/10/2016



Jean-Michel Collet a obtenu le titre de Meilleur ouvrier de France en 1996.

Des centaines, des milliers d'heures ? Jean-Michel Collet ne compte plus le temps qu'il a passé à façonner les matériaux. Acier, cuivre, zinc... tout est passé entre ses mains expertes. Depuis l'âge de 14 ans, le Roubaisien qui en a désormais 70, chaudronne.

D'abord dans les usines Castel-Tourtoy à Roubaix. Au fil des trente années passées au sein de la société, il voit l'industrie évoluer. « *On faisait des moules à béton, on travaillait avec les teintureries. Et quand toutes ces entreprises ont disparu, on a fait des pièces pour l'agro-alimentaire, les micro-brasseries...* », raconte le chaudronnier. Une expérience riche qui lui a permis de donner des cours pendant près de 17 ans et surtout d'obtenir la distinction de **meilleur ouvrier de France**.

« Ça fait partie des challenges de la vie »

L'histoire remonte à 1996. Alors qu'il est salarié, l'homme se lance dans l'aventure. « *Les deux meilleurs ouvriers de France de la boîte étaient partis à la retraite et on m'a proposé de le passer. Ça fait partie des challenges de la vie* », se souvient le retraité.

Motivé par l'enjeu et par ses collègues, il se met à l'ouvrage : il a **un an pour rendre une pièce imposée**. Il prend deux semaines de congé pour la travailler dans les usines de l'entreprise. « *Quelques jours après, ils m'ont dit que ce n'était pas possible. J'allais pas me laisser emmerder donc j'ai pris des briques et j'ai construit un atelier dans mon jardin* », raconte-t-il. Un an après et des milliers de coups de marteaux plus tard, il est distingué meilleur ouvrier de France.

Depuis, son atelier accueille quelques élèves. « *Je leur réapprends à travailler sans machine* », explique-t-il. **Des réalisations faites uniquement à la main**. « *Ça, c'est une jeune fille de 20 ans qui l'a faite* », sourit l'ouvrier en pointant du doigt une tête d'ours. Plus que de simples pièces de métal, Jean-Michel Collet crée du talent.

Des ateliers de deux ans pour les plus jeunes

Sa passion pour la chaudronnerie, Jean-Michel Collet veut la partager. Chaque mercredi, avec l'association L'Outil en Main, il donne à Villeneuve-d'Ascq des cours à des élèves de 10 à 14 ans. « *On est cinq retraités, les enfants tournent d'atelier en atelier toutes les cinq semaines pendant 2 ans* », raconte le retraité. Parmi les ateliers proposés : de la métallerie, de la menuiserie ou encore de la mécanique. « *Il y en a pas mal qui finissent par rentrer chez les Compagnons du devoir. À 14 ans, ils ont déjà une ligne dans leur CV grâce à ça* », explique le chaudronnier. Une vraie fierté pour le septuagénaire !